Télévision : le phénomène "Top Models"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

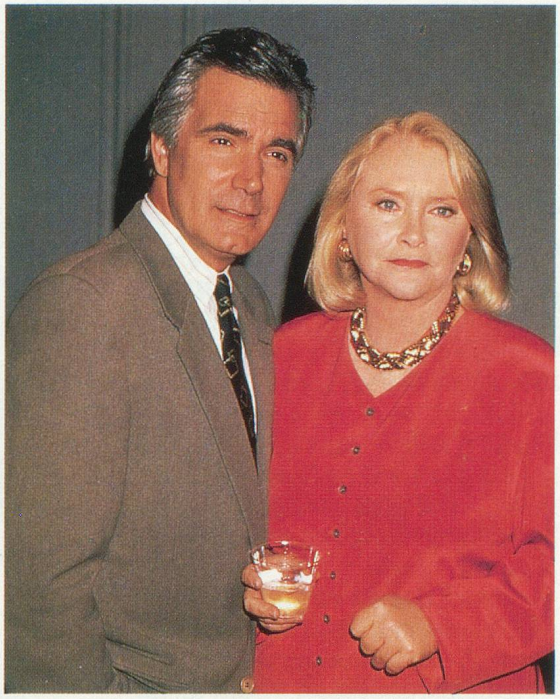
Le phénomène «Top Models»

Ils sont nombreux, les amateurs de cette fameuse série américaine. L'engouement est même si fort, chez certains, qu'ils préféreraient plutôt sauter le repas du soir que de manquer un seul épisode!

Il faut bien admettre que les acteurs ont un look séduisant. «Ah! Ils sont si sympa, si beaux aussi!», me répétait, l'autre jour encore, une grand-maman attendrie, voire attendrissante. Le succès de «Top Models», que personne ne peut expliquer, est un fait qui résiste à l'usure du temps. La preuve? Quand ces lignes paraîtront, la TSR aura déjà entamé la diffusion de la 10e année de «Top Models»... Impossible de vous en révéler la fin – puisque les scénaristes eux-mêmes l'ignorent...

Pourquoi une telle popularité? Qu'est-ce qui peut bien être à l'origine de cet engouement quasi planétaire pour cette saga diffusée dans 80 pays? Y aurait-il quelque mystérieuse recette?

«Il n'y en a pas, nous dit Lise Lachenal, acheteuse de la série pour la TSR. Chaque année, voyez-vous, les Américains pondent quantité de scénarios pour essayer de lancer de nouvelles séries. Travaillant en équipe, ils excellent dans ce genre d'exercice. Pourtant, des Top Models, il n'y en a pas trente-six mille. Tout à coup, quelque chose se passe entre les comédiens, très bien choisis, et le texte qu'ils jouent. Entre eux aussi, parce que les maris et les femmes ont l'air crédible. Il est logique qu'ils soient mariés, qu'ils se disputent et se réconcilient. C'est bien écrit et toujours riche en rebondissements. Mais, en définitive, on ne sait pas vraiment ce qui fait ainsi prendre la mayonnaise. Il y a une part de mystère.»



Eric et Stéphanie, vedettes de ce feuilleton
Photo TSR

Des longueurs

Pourtant, dans ce concert de louanges pour Top Models, on décèle quelques dissonances, à propos des longueurs qui étirent au maximum cette série. Une de mes amies canadiennes m'a joliment imagé son agacement par la boutade suivante: «Le lundi, tu vois une porte s'ouvrir, et cette même porte ne se refermera que dans l'épisode du vendredi...»

Tout en admettant le reproche, Lise Lachenal précise que cette lenteur est voulue pour que ceux qui auraient manqué un ou deux épisodes de ce feuilleton quotidien puissent «prendre le train en marche» sans vraiment perdre le fil de l'histoire. Quelle différence avec «Dallas» et «Dynasty»?

Ces derniers produits américains, assez semblables, sont faits pour passer à une autre heure, le soir. Le rythme de tournage de ces deux célèbres séries est d'un épisode par semaine. Tandis que Top Models (en anglais: Bold and Beautiful, soit intrépides et beaux) est fait pour être diffusé l'après-midi. Les épisodes sont aussi plus courts (une petite demi-heure); on en tourne un par jour. Et il semble que les comédiens y prennent plaisir...

Pas de fin

Ce succès planétaire est une affaire de famille. Les héros sont nés de l'imagination de William Bell et de son épouse Lee. Bradley, leur fils, supervise le scénario et la production.

«Personne ne sait quand et comment cela finira. Les scénaristes et les acteurs fonctionnent au feeling. Tant que ça marche, il n'y a aucune raison de s'arrêter. Aussi longtemps que «Top Models» est en production, nous en poursuivrons la diffusion», conclut Lise Lachenal.

A l'occasion, amis lecteurs, dites-nous ce qui vous a fait craquer pour cette série. On serait heureux de l'apprendre...

Charles Bourgeois

«Top Models», du lundi au vendredi à 18 h 20 sur la TSR.

Un fan-club en Suisse

Un fan-club a été fondé en Suisse, qui réunit plusieurs centaines de membres. En y adhérant, vous saurez tout sur votre série favorite. Vous recevrez un bulletin, traduit en français et on vous proposera des rencontres avec les acteurs. Un concours et un voyage sont prévus à Hollywood, au printemps prochain. La cotisation annuelle est de Fr. 40.–.

Adresse: «Top Models Swiss Club», case postale 299, 1024 Ecublens.